



RÉSULTATS DU PROGRAMME PARC W / ECOPAS

PÉRIODE 2001 - 2008

PRÉSENTATION POUR LA RESTITUTION DU 27 JUIN 2008

un parc, trois pays



Structure de la présentation

Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Géographie

Programme

Régionalité

Congrès
scientifiques

Le W

Information

Surveillance

Foires
touristiques

Classements

Objectif

Suivi écologique

Matériel

Biodiversité

Organigramme

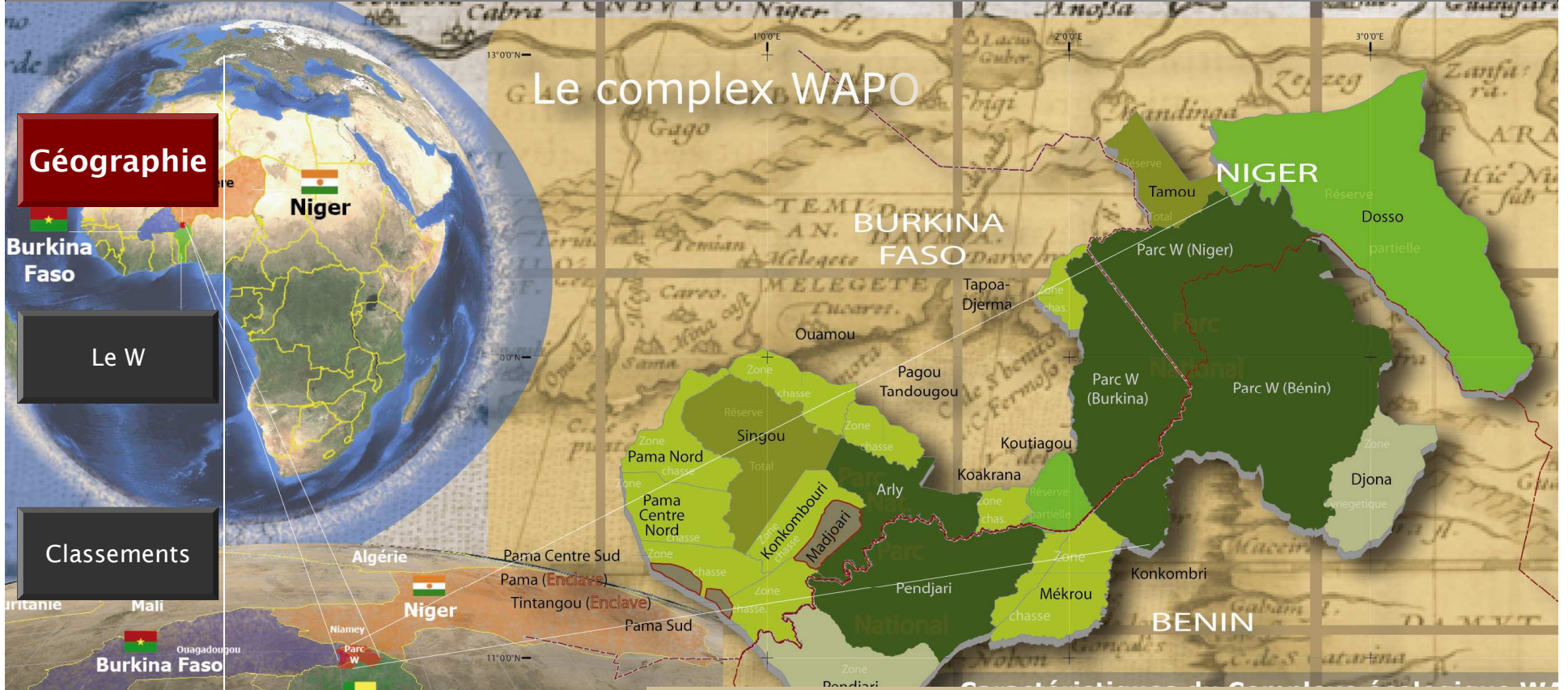
Écotourisme

Presse

Education
Environnementale

Agro-système

Pastoralisme



Les aires protégées : "W", Arly, Pendjari et Otti Mendouri forment le Complexe "WAPO". Une des plus vastes aires protégées d'Afrique Occidentale, riche en animaux emblématiques tels que : lamantin, girafe, lycaon, guépard, léopard,..., les plus grandes populations de lions et d'éléphants de la sous région, et un grand nombre de buffles et antilopes rouans (6,000 éléphants; 10,000 buffles; 7,500 hippotragues; ...)



Géographie

Le W

Classements

Biodiversité



Le Parc W prend son nom des méandres du fleuve Niger et couvre plus d'un million d'ha



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Géographie

Le W

Classement

Biodiversité



Réserve de la Biosphère MAB
Site de la Convention de Ramsar
Patrimoine Mondial





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

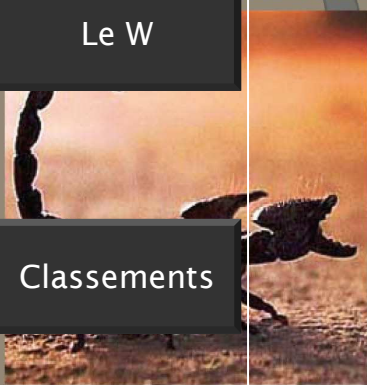
Géographie



-plus de 120 espèces entre petits et grands mammifères
-plus de 380 espèces d'oiseaux
-plus de 90 espèces de reptiles
-plusieurs espèces nouvelles pour la science : de nombreux insectes, plusieurs lézards et serpents dont un "Cobra du W"



Le W



- Cobe de Fasa, Cobe de Buffon, Redunca, Gazelle à front roux, Guib Harnaché, Ourebi, Céphalophe de Grimm, Lion, Guépard, ...



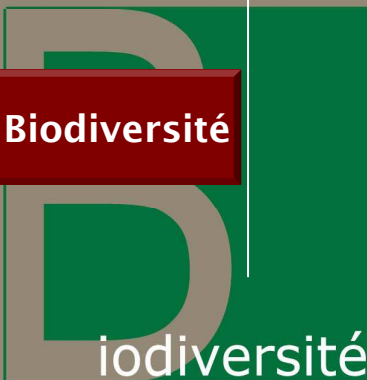
Avec près d'un millier d'espèces végétales supérieures, le Parc du W constitue un ensemble écologique unique, représentatif des savanes soudanaises telles qu'on pouvait les observer dans de nombreuses situations en Afrique de l'Ouest il y a encore une cinquantaine d'années.



Classements

(Donnée du recensement aérien total du 2003 réalisé par MIKE en collaboration avec le Parc régional)

Biodiversité



Biodiversité



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

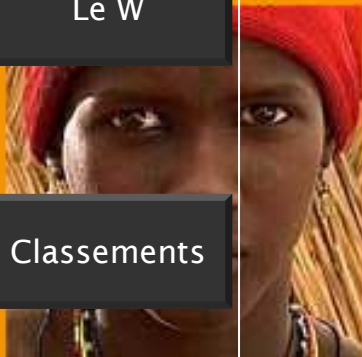
Activités

Promotion

Géographie



Le W



Classements



Voisins



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Programme

République
du Bénin



Burkina
Faso



République
du Niger



La Commission
Européenne



Information

Objectif

Organigramme

L'intervention de la CE avec le Programme Régional Parc W/ECOPAS



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Programme

« Programme de conservation et utilisation rationnelle des aires protégées contiguës du Bénin, du Burkina Faso, du Niger et de leurs zones d'influences »,

dénoté **ECOPAS** (Ecosystèmes Protégés en Afrique Soudano-Sahélien) et rebaptisé

Information

"Programme Régional Parc W/ECOPAS"

Objectif

Date de démarrage 01/01/2001

Date de fin d'exécution 31/12/2008

Sources de financement

7ème FED (7 ACP RPR 742 ; 7 ACP BK 143 ; 7 ACP BEN 57), 8ème FED (8 ACP NIR 07) et 9ème FED (9 ACP ROC 13)

Organigramme

Montant

€ 24 000 000



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Programme

Information

Objectif

Organigramme

Objectif

Inversion des processus de dégradation
des ressources naturelles et conservation
de la biodiversité à travers un processus
régional de coordination des politiques



Le Parc W

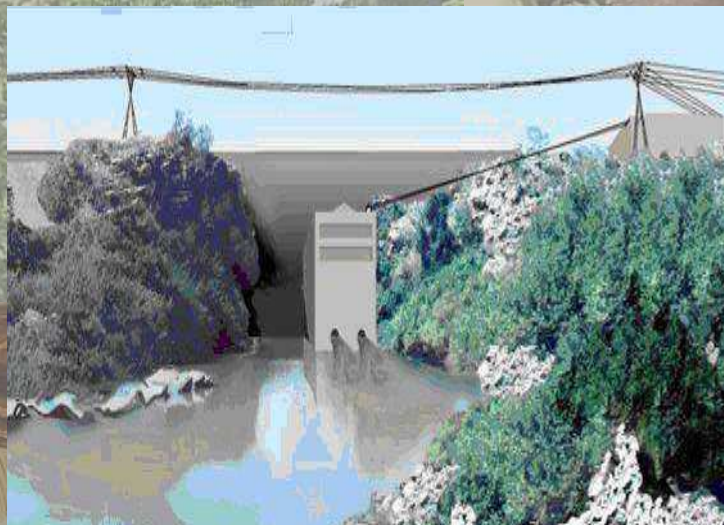
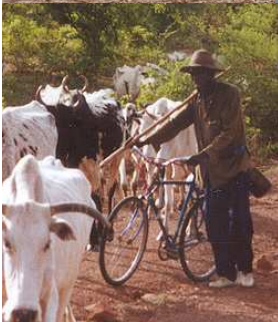
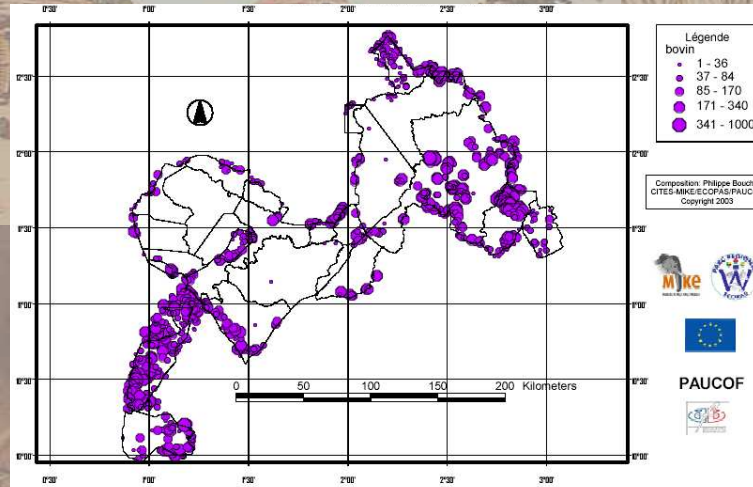
ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

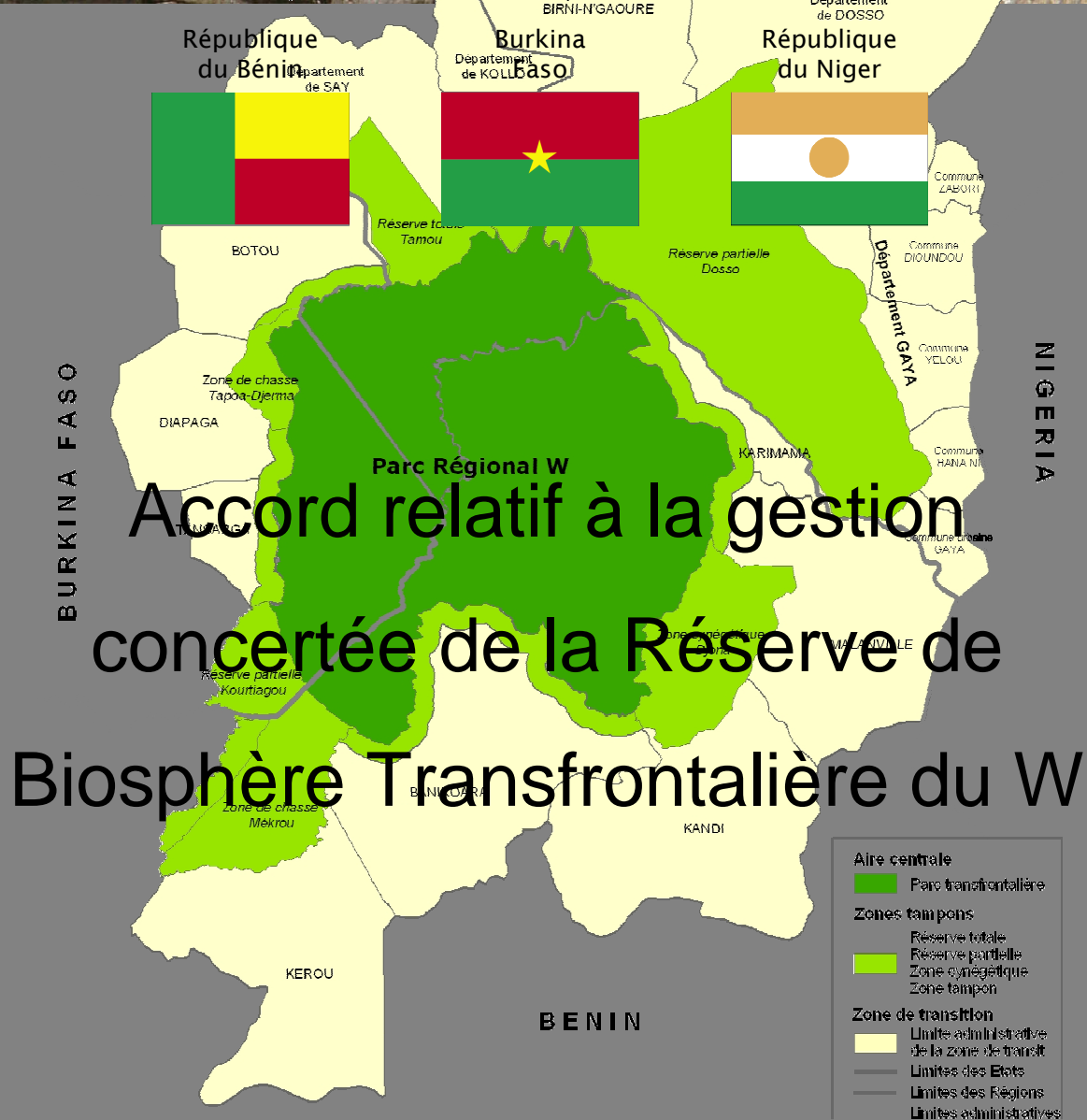
Le bétail domestique dans le Parc W en 2003





Le Parc W ECOPAS Menaces **Activités** Promotion

- Régionalité**
- Surveillance
- Suivi
écologique
- Écotourisme
- Éducation
Environ.
- Agrosystème
- Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

- Création d'un "Conseil Scientifique de la RBT/W"
- Adoption de l'approche orientée écosystème pour le WAP
- Organisation de la LAB régionale et nationale
- Stratégie touristique et tarification régionale harmonisées
- Manuel régional de suivi écologique
- Infrastructures régionales au Point Triple
- Élaboration d'un « Plan d'Aménagement et de Gestion de la Réserve de Biosphère Transfrontalière W - 2006 - 2010 »
- Création d'un DEA (master 2) en partenariat avec les universités de Niamey et Bruxelles



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

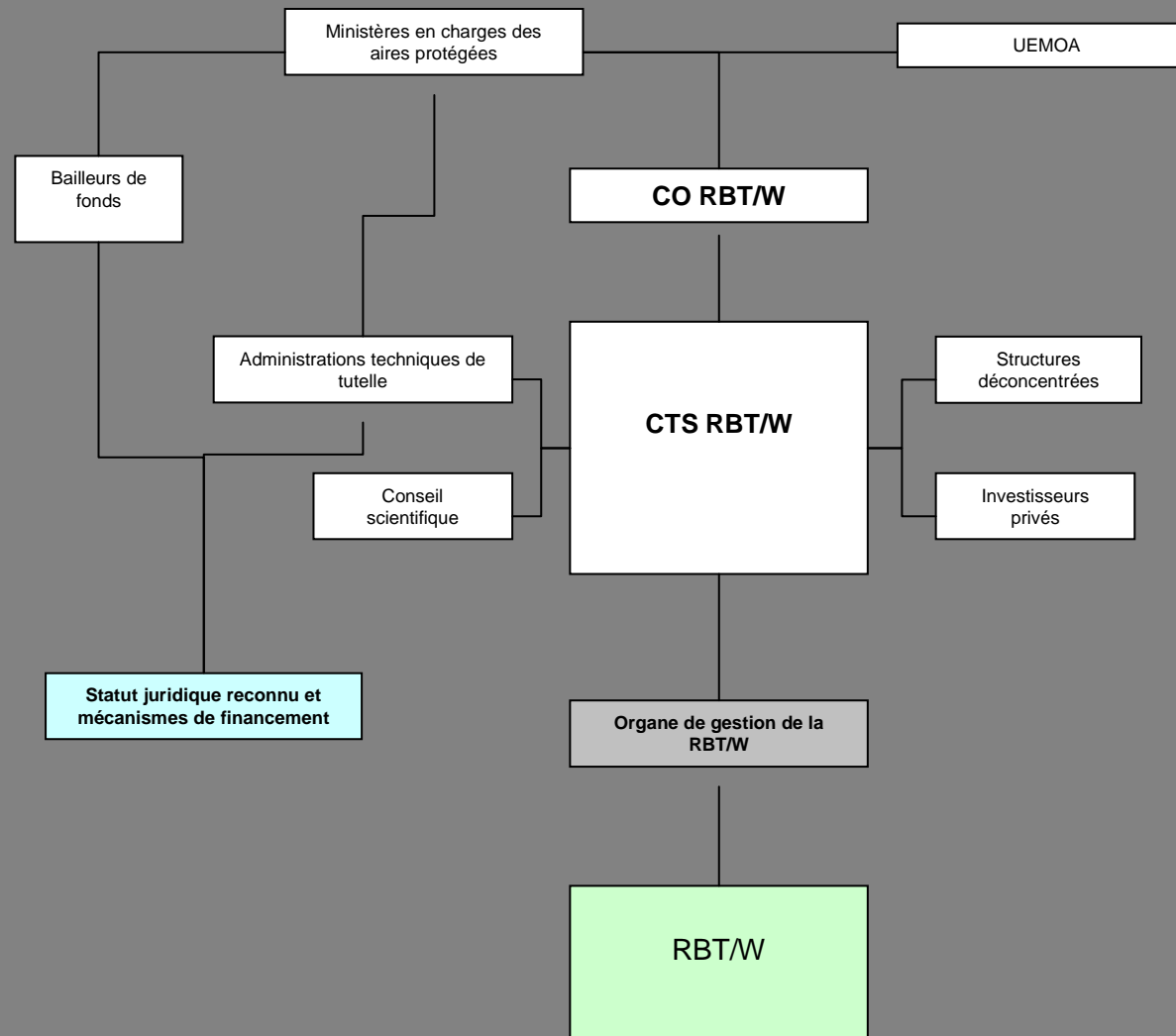
Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

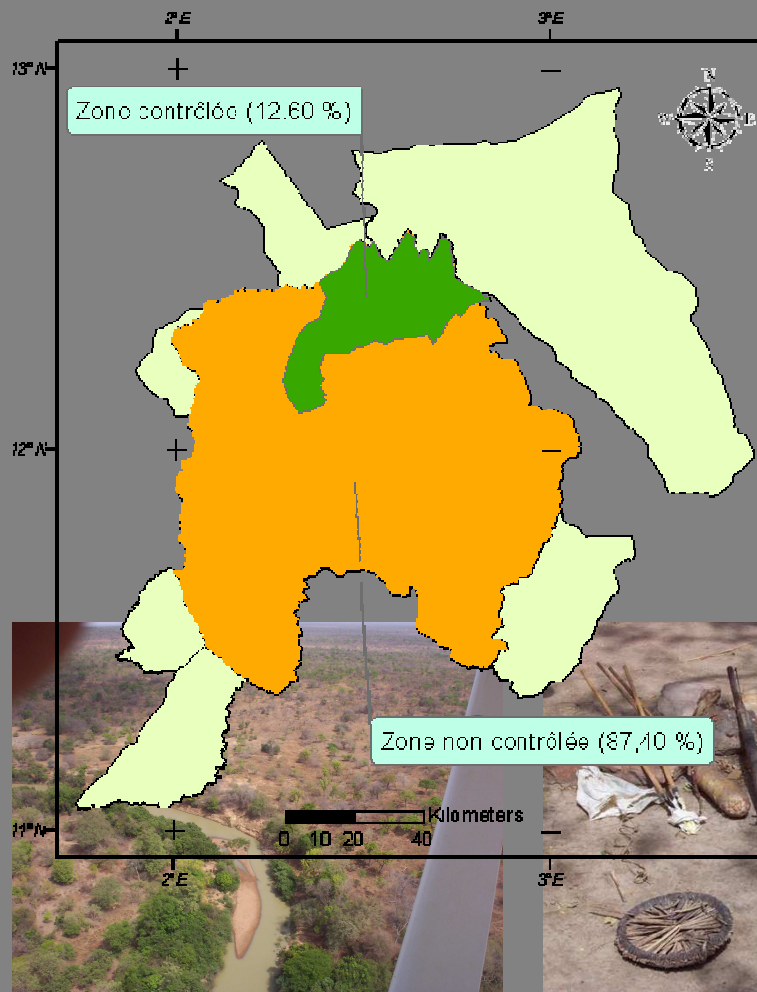
Écotourisme

Éducation
Environ.l

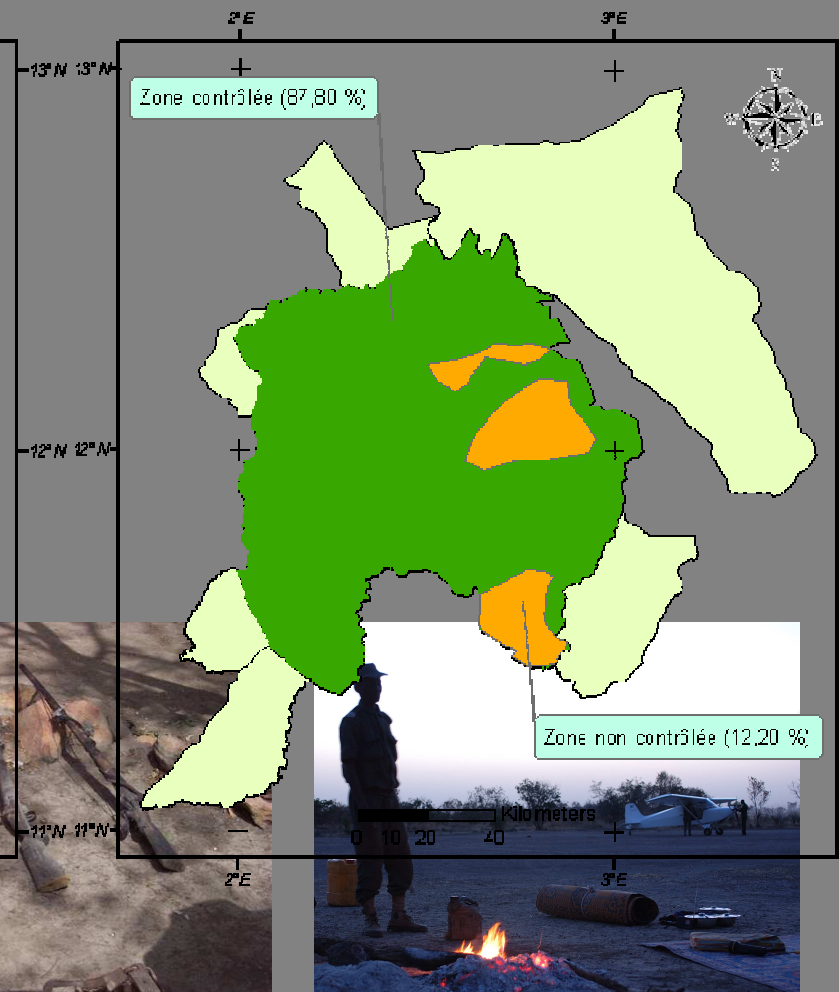
Agrosystème

Pastoralisme

Situation du contrôle en 2000



Situation du contrôle en 2007





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

IK GRANDE FAUNE

Régionalité

Surveillance

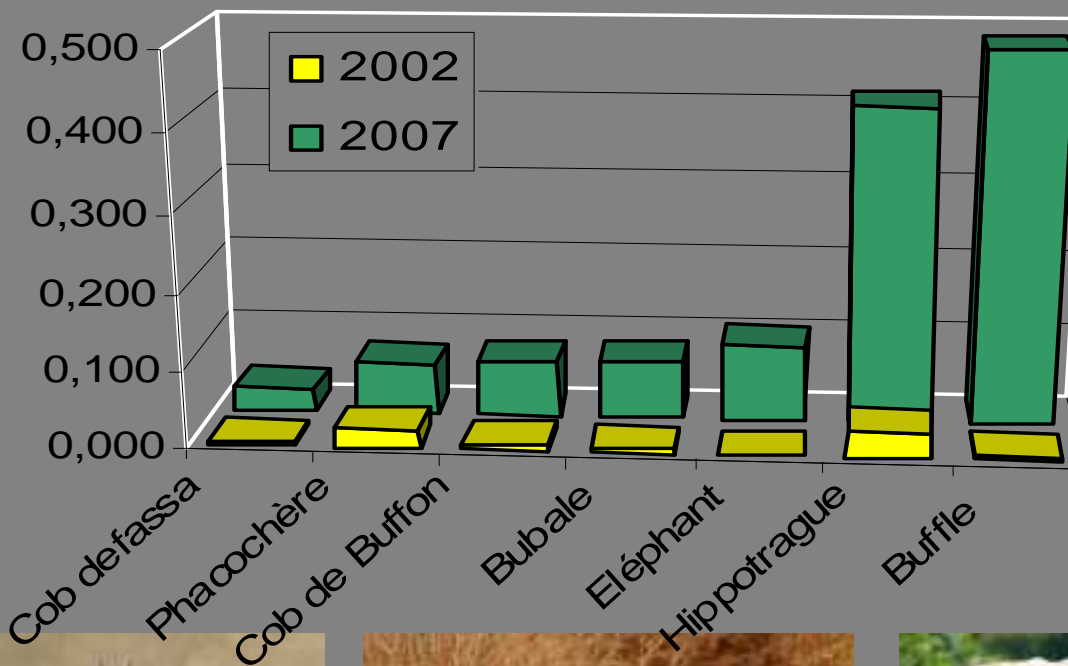
Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.l

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Aménagements par ECOPAS

aires de camping
site pour e.e.
écolodges
écomusées
postes de surveillance
miradors
pistes d'atterrissage



Infrastructure



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

aménagements par ECOPAS

pistes secondaires
actuelles

piste principale
actuelle

Avant
ECOPAS

Avant ECOPAS

2008

Pistes avant ECOPAS

466 km

Nouvelles pistes régionales

177 km

Pistes abandonnées (2000)

406 km

Nouvelles pistes secondaire

1225 km

Entretien extraordinaires
anciennes pistes

406 km

réseau des pistes



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

Découvertes



Cité M. F. Jasso

Cobra du W



Cité M. F. Jasso



Platysphinx bouyeri

Sphinx du W



Cité M. F. Jasso

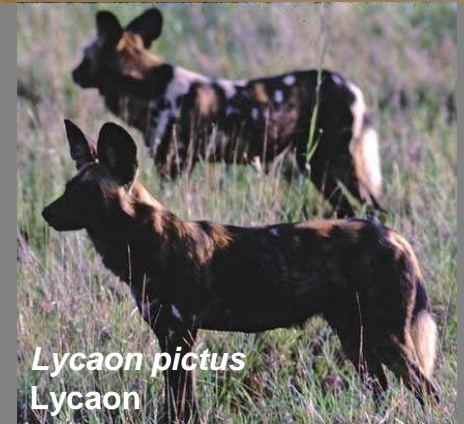
Holocerina wensis

Comète du W



Cité M. F. Jasso

Confirmations



Lycaon pictus
Lycaon



Damaliscus korrigum
Damalisque



Trichechus senegalensis
Lamantin



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

Suivi





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

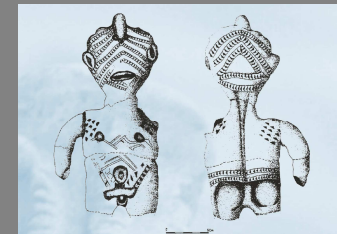
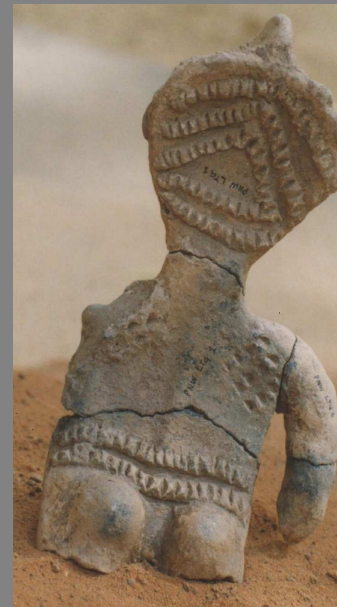
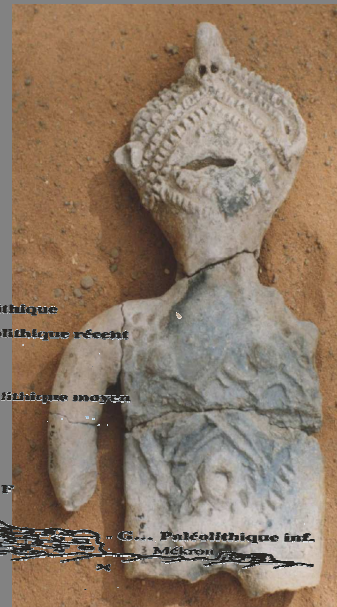
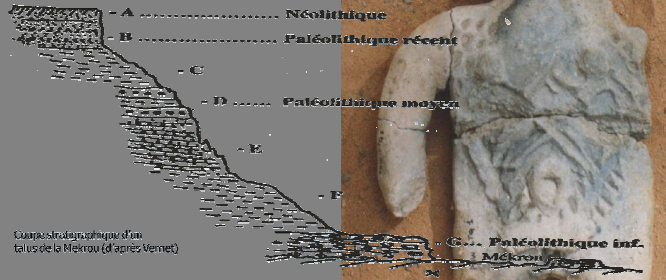
Suivi
écologique

Écotourisme

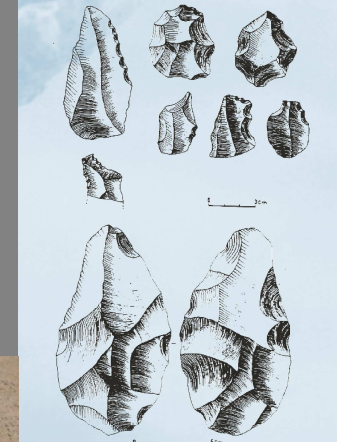
Éducation
Environ.

Agrosystème

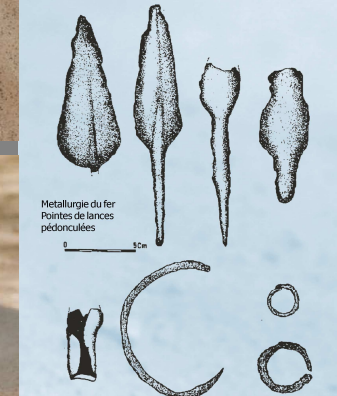
Pastoralisme



Site de Toungar Jirui
Statuette anthropomorphe stéatopype avec tresses et scarifications



Site de la Mékrou (après O. Ise):
Outils du Paléolithique; bifaces et éclats



Metallurgie du fer
Pointes de lances
pédunculées

Archéologie

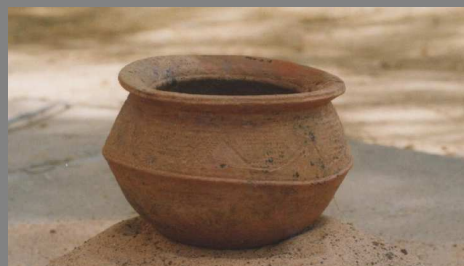
Céramique protohistorique



Outils du Paléolithique



Age du fer





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

RBT/W: les Spécificités

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

Le Parc du W, première réserve MAB UN

Le Parc du W, première réserve de biosphère MAB UNESCO en Afrique

Le Parc du W, première réserve de biosphère MAB UNESCO en Afrique

Le Parc du W, première réserve de biosphère transfrontalière MAB UNESCO en Afrique

LE PARC DE TOUS LES RECORDS

Le python de seba, le plus grand serpent d'Afrique

Python sebae

Xenya rogersi

Pseustes adersiae

Geochelone sulcata

Le lion, le plus grand prédateur d'Afrique

Geochelone sulcata

Psittacus eriomma

Chelone mydas

Testudo horsfieldi

Testudo horsfieldi

Testudo horsfieldi

Le Parc du W ... le parc aux 7 tortues

Naja haje

Naja savaiana

Le Parc du W ... le parc aux 5 cobras

Age du fer Vallée de la Mékrou

La Vénus du W Protohistorique - Vallée de la Mékrou

Jars protohistoriques affleurants

Céramique protohistorique

Outillage paléolithique inférieur (lit de la Mékrou) 200 000 ans BP

Site Protohistorique

Site Protohistorique

Le Parc du W, domaine de la grande faune ouest-africaine, mais aussi un lieu habité par l'Homme depuis 200 000 ans ...

Les « Big Six »



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

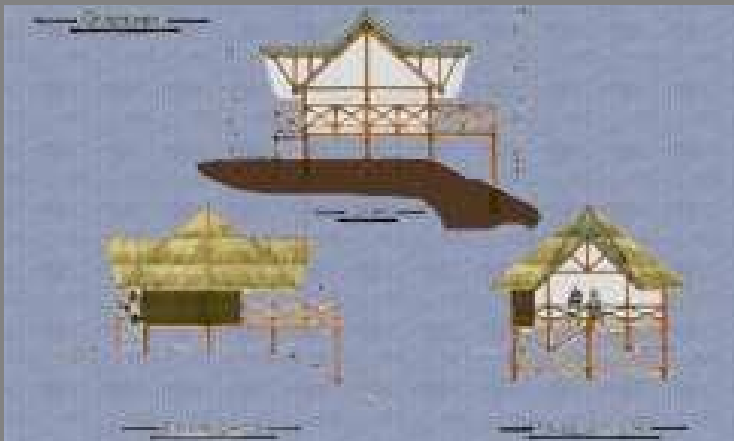
Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme



5 opérateurs touristiques privés impliqués



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Entrées au Parc W + recettes reversées en faveur des populations de la périphérie

Régionalité

Surveillance

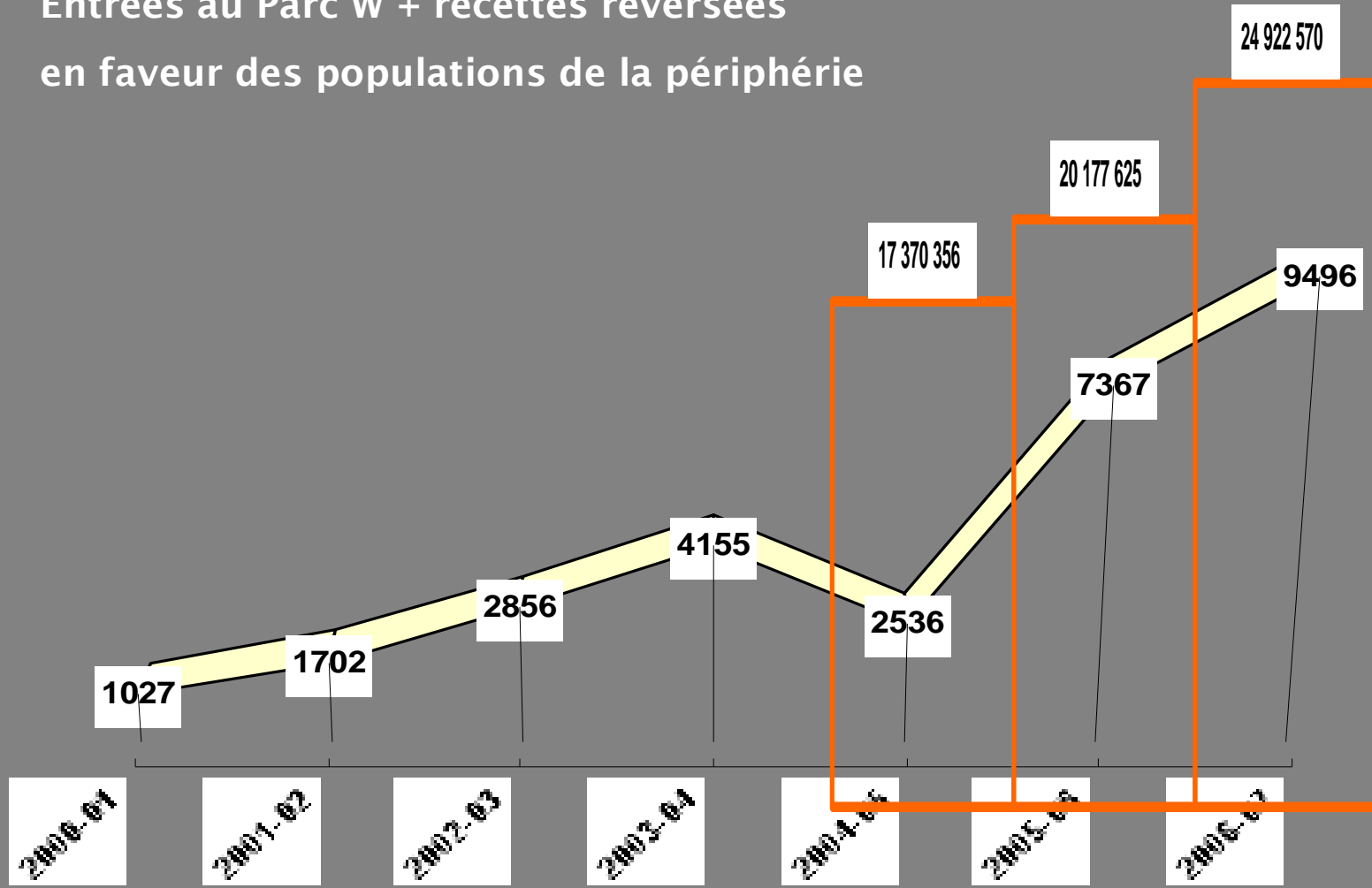
Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Nombre de girafes + recettes reversées en faveur des populations de la périphérie

Surveillance

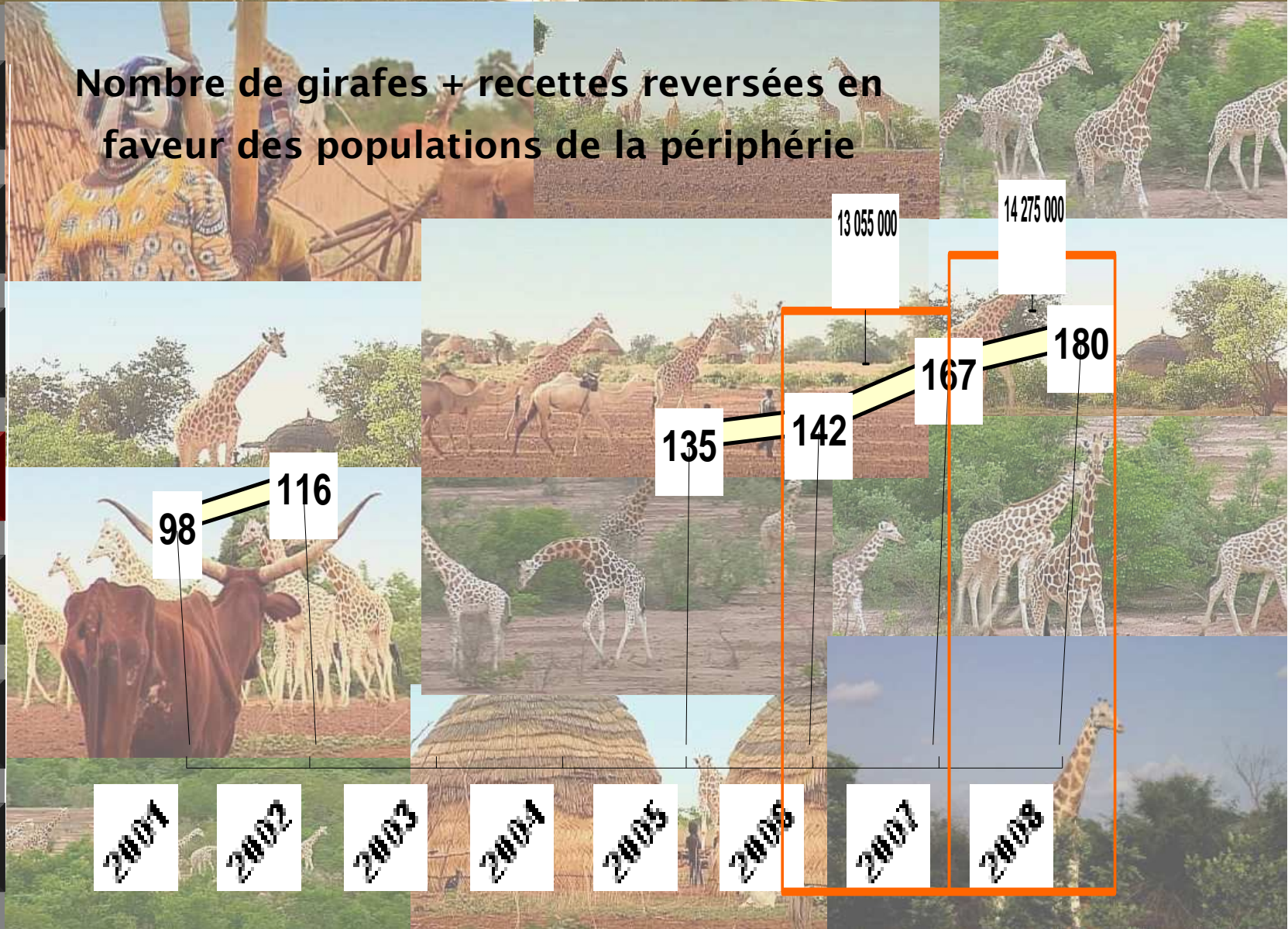
Suivi écologique

Écotourisme

Éducation Environ.

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

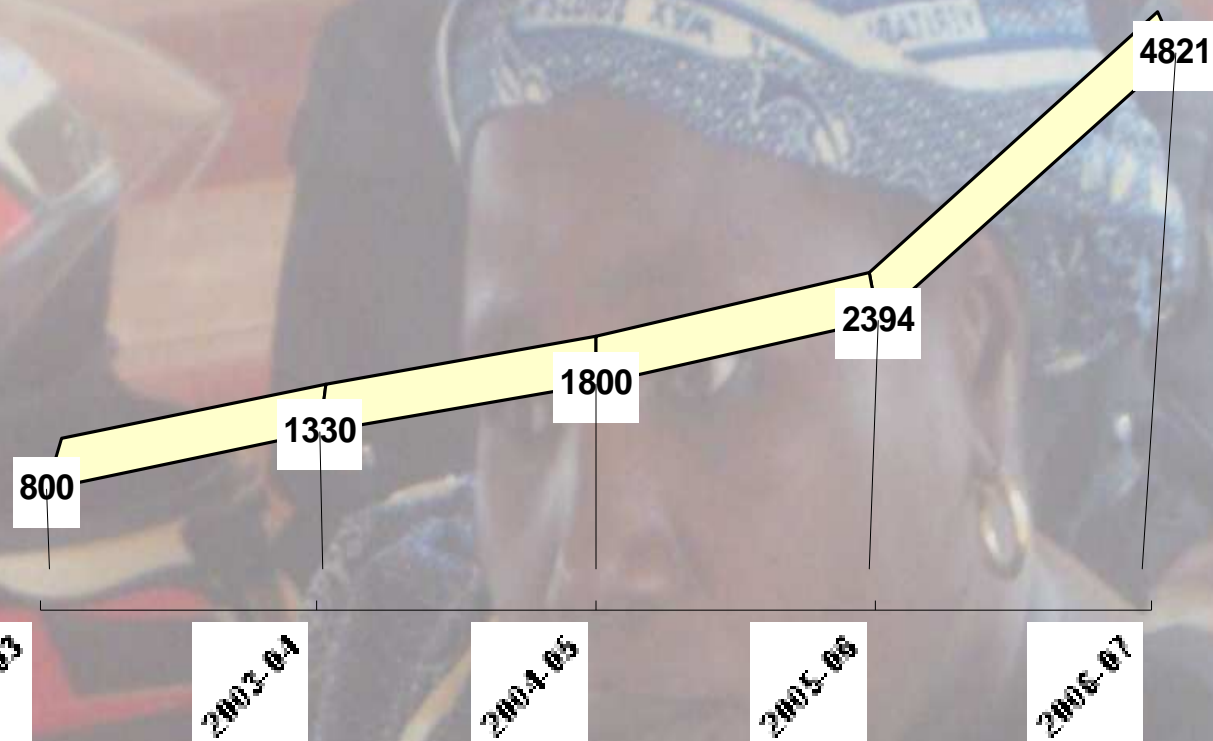
ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

11.145 écoliers et autorités ont visité le Parc W



Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

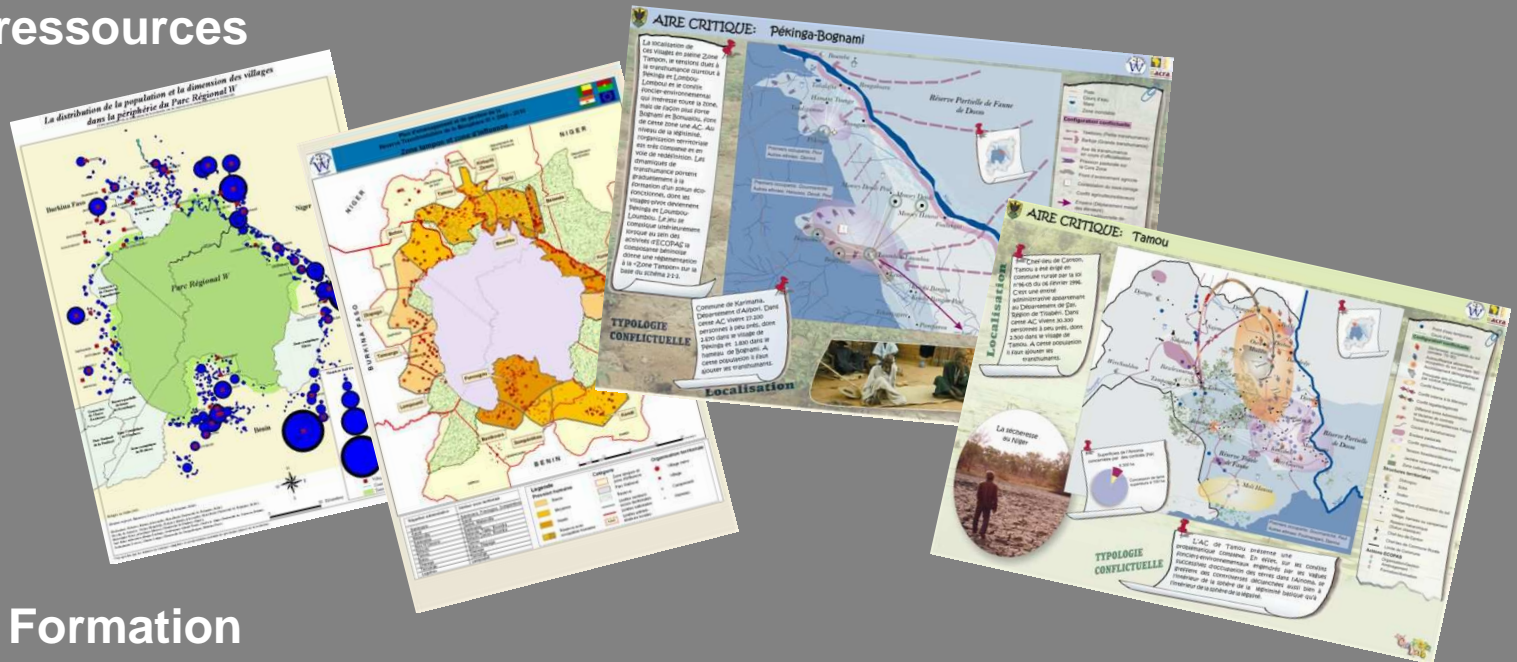
Écotourisme

Éducation
Environ.

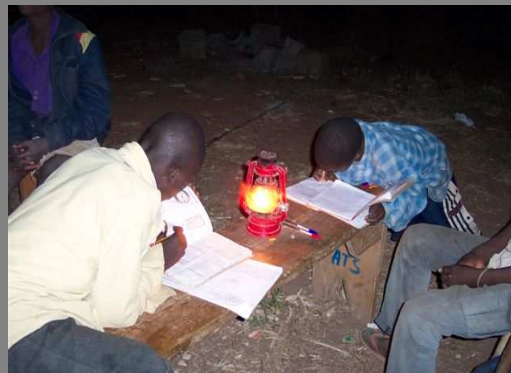
Agrosystème

Pastoralisme

Activités: Structuration du territoire et de l'espace et utilisation des ressources



Formation





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

Activités: Microprojets



Actions sociales

Par exemple, actions sociales au Bénin pour environ 21.600.000 FCFA en provenance des fonds AVIGREF issus des recettes du Parc W





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

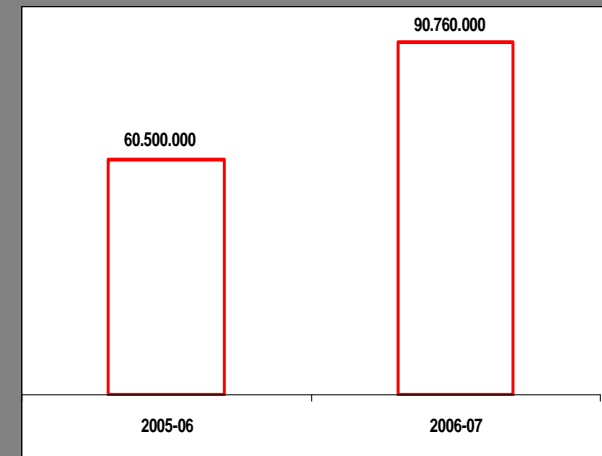
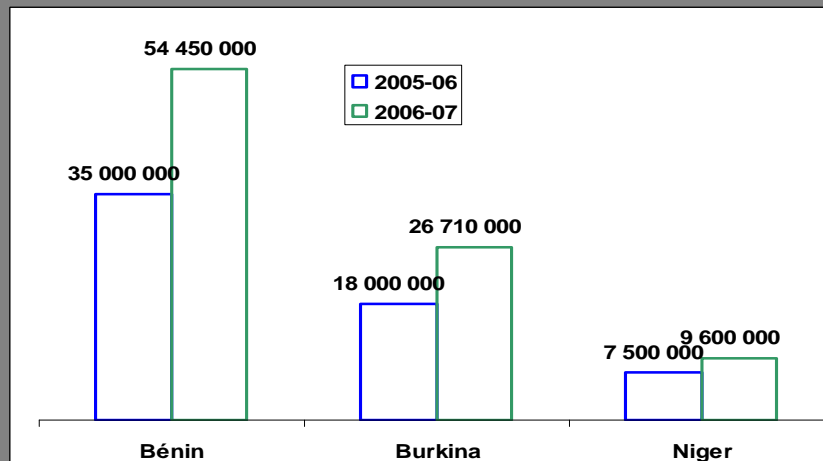
Agrosystème

Pastoralisme

Activités: IEC



Partenariat /actions HIMO (en FCFA)





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

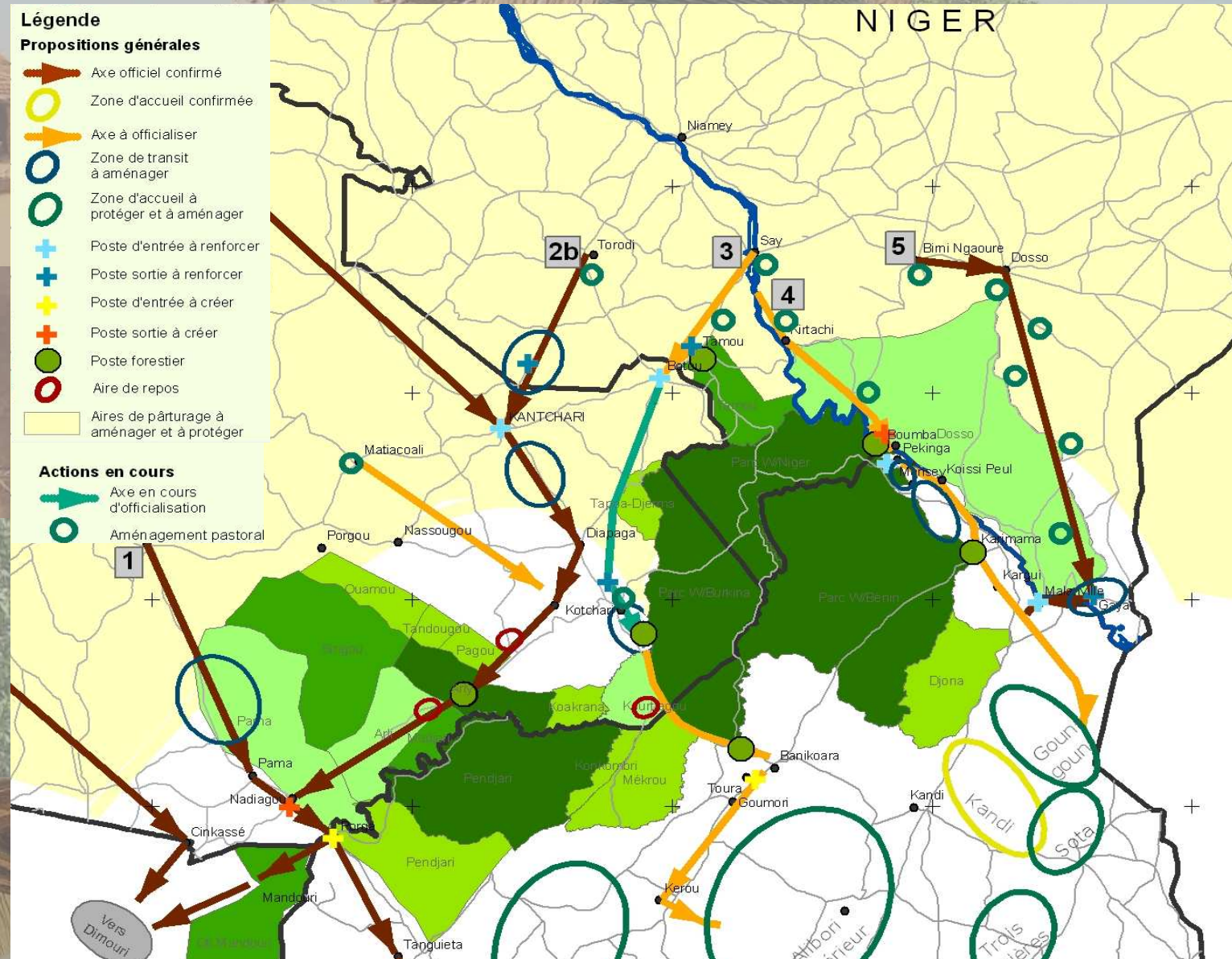
Légende

Propositions générales

- Axe officiel confirmé
- Zone d'accueil confirmée
- Axe à officialiser
- Zone de transit à aménager
- Zone d'accueil à protéger et à aménager
- Poste d'entrée à renforcer
- Poste de sortie à renforcer
- Poste d'entrée à créer
- Poste de sortie à créer
- Poste forestier
- Aire de repos
- Aires de pâturage à aménager et à protéger

Actions en cours

- Axe en cours d'officialisation
- Aménagement pastoral





Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

ACTIONS

- IEC
- Formation
- Partenariats
- Structuration du territoire et de l'espace et utilisation des ressources

RESULTATS

Au plan régional, « **Accord quadripartite sur la transhumance** » (Cotonou 2004)

Bénin

- 110 Km de couloirs balisés
- 6 puits pastoraux

Burkina

- 20 Km de couloirs balisés
- 2 forages pour l'alimentation du bétail et humaine
- 4 puits pastoraux
- 1 parc vaccination

Niger

- 115 Km de couloirs balisés
- 49 km d'aires de pâturage balisées
- 1 puits pastoral réalisé



Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Régionalité

Surveillance

Suivi
écologique

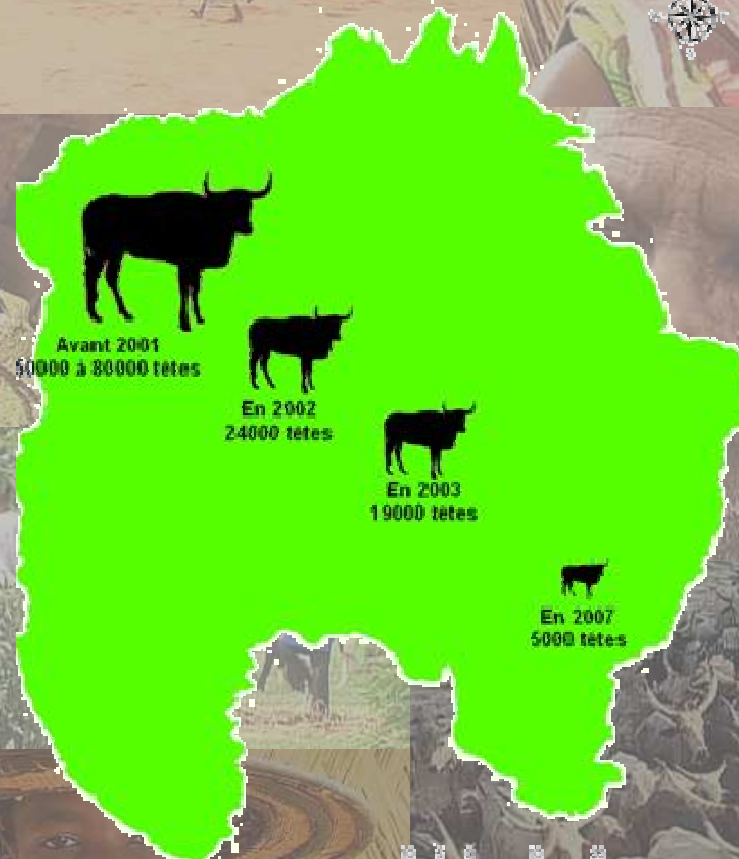
Écotourisme

Éducation
Environ.

Agrosystème

Pastoralisme

Évolution de la présence du bétail domestique dans le Parc W



Avant 2001

50000- 80000 têtes

En 2002

24 000 têtes

En 2003

19 000 têtes

En 2007

5000 têtes



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion



Posters pour les congrès scientifiques

- Durban : « Terres de parcours » et « Congrès mondial des Parcs »
- Paris : « Colloque sur la valorisation de la Faune sauvage »
- La Tapoa : « Atelier panafricain sur la gouvernance des aires protégées »

Congrès scientifiques

Foires touristiques

Matériel

Presse

« Parc Régional W »
La première "Réserve Transfrontalière de la Biosphère" UNESCO/ MAB en Afrique (4/11/2002)

BENIN, BURKINA FASO, NIGER, TOGO
COMPLEXE ÉCOLOGIQUE WAPO
29.217 km² d'Aires Protégées (Parc W, Arly, Pendjari, Réserves de Faune et Zones Cynégétiques)

Caractéristiques du Complexe Écologique WAPO

- Environ 850 000 habitants aux périphéries proches, plus de 2 500 villages, hameaux et campements.
- 4 500 Éléphants, 10 000 Buffles, 7 000 Hippopotames, la plus importante population de lions, la dernière population de Gazelles, et l'antilope damier pour le Goudaou, le Damalique et le Lamanté, en Afrique de l'Ouest.

Parc Régional W (n°1): Réserve Transfrontalière de la Biosphère du Programme MAB/UNESCO, Site du Patrimoine mondial de l'UNESCO (Composante du Parc), Site de la convention de RAMSAR sur les zones humides (Composante du Burkina Faso et Niger), Réserve de Biosphère du Programme MAB/UNESCO

Parc de la Pendjari (n°2): Réserve de Biosphère du Programme MAB/UNESCO

COMPLEXE ÉCOLOGIQUE W: Parc Régional W
LA PREMIÈRE RÉSERVE TRANSFRONTALIÈRE DE LA BIOSPHERE EN AFRIQUE (Réserve UNESCO/MAB du 4 Novembre 4.11.2002)
13.984 Km² d'Aires Protégées (Parc Régional W, Réserves de Faune et Zones Cynégétiques)

Caractéristiques du complexe écologique W

- 32 espèces de grands mammifères dont 5 (Goudaou, Lion, Lamanté, Éléphant et Damalique esp. Kongom) en voie d'extinction, et plusieurs sous-espèces spécifiques de l'Afrique de l'Ouest : 350 espèces d'oiseaux ; découverte de nouvelles espèces de léopards (Sphingades, Salmisades).
- Zone d'occupation humaine intermédiaire depuis le Paléolithique inférieur aux nombreux sites archéologiques ou témoignage de ce riche passé.
- Environ 400.000 habitants aux périphéries proches, environ 1050 villages, hameaux et campements avec taux d'accroissement de 3.0% par an.

PROGRAMME PARC RÉGIONAL W/ECOPAS
(Écosystèmes Protégés en Afrique Soudano Sahélienne - FED/UE)

- Objectif principal : Inverser les processus de dégradation des ressources naturelles et préserver la biodiversité au bénéfice des populations.
- 20 Millions € pour la période de 2003 à 2005, Fond Européen pour le Développement (FED-UE)
- Parties prenantes du projet : population riveraines, administrations nationales, institutions scientifiques nationales et internationales, opérateurs privés

« Parc Régional W »
La première "Réserve Transfrontalière de la Biosphère" UNESCO/ MAB en Afrique (4/11/2002)

BENIN, BURKINA FASO, NIGER
LE COMPLEXE ÉCOLOGIQUE W: Données Fondamentales
13.984 Km² d'Aires Protégées (Parc Régional W, Réserves de Faune et Zones Cynégétiques)

La situation dans la zone d'influence du W

Le facteur humain
La zone d'influence du W constitue le berceau des origines mythiques et historiques des peuples du Bassin du Niger.

La population en périphérie du W
410.000 habitants aux périphéries proches du Parc Régional W - 20 ethnies principales - plus de 1050 villages, hameaux et campements et un taux d'accroissement annuel de 3% par an.

Un patrimoine culturel exceptionnel pour la région
La région du W a joué depuis des temps immémoriaux un rôle attractif pour les nombreuses populations préhistoriques et historiques qui y sont succédées. Les sites archéologiques, les villages des ségouars « royaux », les enclos fortifiés en pierre et les lieux sacrés, sont le signe d'une occupation humaine ininterrompue depuis 200 000 ans.

Le patrimoine du W en termes de biodiversité

Climat:
Une seule saison des pluies, ce qui situe le W dans un climat de type soudanais, incluant pour la région nord, une variante plus aride, de type sahélo-saharien. Un régime de four courants réguliers affecte des formations de savanes caractéristiques de la zone.

Habitats:
Succession de formations de savane méso, au sud dominée par les plainières vivaces et des espèces arbustives naines, habitat des Antilopes oupous et des Buffles. Savanes de plus en plus claires au nord avec des étendues de steppe sahélienne à graminées courtes, domaine de la Gazelle à Frontalou, ainsi que des formations spécifiques de « brousse tigrée », arbustes à graminées. Zones plus humides colonisées par des graminées semi-humides enrichies par plusieurs antilopes caractéristiques de ces milieux (Cob de Buffon, Damalique nigricorn, Cob Dorcas). Au sud, surtout, affleurent des zones de savanes constituées de riches écosystèmes particuliers pour le W. Dans le nord, le Faouca renard et la très aride, Gacholche bulgata, forêts (Gacholche forêts les cours d'eau) et qui abritent toute une faune spécifique, oiseaux et grands mammifères, tels que le Taouba Violette et le Gabb Hamachi. Les herbiers du Fleuve Niger, avec une population de Lamanté, qui exploite les plaines inondables riches en espèces d'oiseaux, migratrices ou non. Enfin, des îlots de végétation arborescente, marqués par des espèces ligneuses utiles, témoignent d'une ancienne présence humaine, telles que le Balboa, le Kéran, le Néré, le Robin ou le Tachéba abadi, souvent quantitatifs.

Menaces qui pèsent sur le W

Barrière hydroélectrique
La possibilité d'établir un barrage sur le rivière Mékoua au sein du Parc Régional W, évoquée depuis plusieurs années, est devenue une réalité, menaçant de détruire des espèces endémiques avec des conséquences très lourdes pour la faune et d'éliminer des très nombreux gisements préhistoriques et archéologiques.

Pression agricole
Les vagues successives de migration des populations et le potentiel commercial de la zone engendrent l'extension des cultures de rente (notamment le coton) et préjudiciable pour l'intensification des cycles, la baisse du potentiel de fertilité du sol et une forte pression sur les terres.

Transhumance
Un bétail fourrageur extensif en périphérie du W, particulièrement en saison sèche, favorise la pénalisation de troupeaux nomades et contribue à réduire le rendement du Parc, et ce depuis sa création. La persistance du bétail d'élevage d'un risque de transformation et de dégradation de l'écosystème, d'une compétition avec la faune sauvage pour les ressources naturelles et de risques sanitaires.

Élevage extensif
Essentiellement pratiqué par de petits groupes de chasseurs nomades, visent le commerce local de viande de brousse ou l'autoconsommation. Mais récemment, on a constaté une augmentation de la pression des troupeaux de ruminants.

Exploitation minière
La prospection minière en périphérie et de gisements aurifères font peser une menace latente de mise en œuvre de projets d'exploitation minière à l'intérieur du Parc Régional W.

« Parc Régional W »
La première "Réserve Transfrontalière de la Biosphère" UNESCO/ MAB en Afrique (4/11/2002)

BENIN, BURKINA FASO, NIGER
LE COMPLEXE ÉCOLOGIQUE W : LA BIODIVERSITÉ
13.984 Km² d'Aires Protégées (Parc Régional W, Réserves de Faune et Zones Cynégétiques)

Climat:
Du nord au sud, le gradient climatique se traduit par une succession de formations de savanes, de plus en plus arborescentes, tandis que le climat (Acacia sp.), abrite le plus progressivement au Combretaceae (Combretum sp., Anogeissus leucocoma), puis, au sud, Anogeissus (Anogeissus sp., Anogeissus sp.). On rencontre donc plus particulièrement au nord, des formations de savane arborescentes à graminées naines et marquées par des arbustes et des buissons épars, zone de production de la Soudane, le Ficus, le Ficus, avec une formation spécifique, le Combretum sp. et la région soudano-sahélienne, caractérisée par la Savane méso, associant graminées annuelles et vivaces et espèces naines et herbes, associées plus au sud, à des Antilopes vivaces et des Buffles, d'importantes espèces aux aspects vives. Plus au sud, cette savane est de plus en plus marquée par la présence de grands papillons blancs et d'autres naines, tels que les Combretum, Sarracenia, Anogeissus, et l'habitus, caractéristique des savanes soudanaises, et qui abrite l'ensemble des effets de grands herbivores du Parc, dans ce genre plus humide de la zone (des points, forêt de rizières).

Habitats
Le Parc Régional W est caractérisé par une succession de formations de savanes, de plus en plus arborescentes, tandis que le climat (Acacia sp.), abrite le plus progressivement au Combretaceae (Combretum sp., Anogeissus leucocoma), puis, au sud, Anogeissus (Anogeissus sp., Anogeissus sp.). On rencontre donc plus particulièrement au nord, des formations de savane arborescentes à graminées naines et marquées par des arbustes et des buissons épars, zone de production de la Soudane, le Ficus, le Ficus, avec une formation spécifique, le Combretum sp. et la région soudano-sahélienne, caractérisée par la Savane méso, associant graminées annuelles et vivaces et espèces naines et herbes, associées plus au sud, à des Antilopes vivaces et des Buffles, d'importantes espèces aux aspects vives. Plus au sud, cette savane est de plus en plus marquée par la présence de grands papillons blancs et d'autres naines, tels que les Combretum, Sarracenia, Anogeissus, et l'habitus, caractéristique des savanes soudanaises, et qui abrite l'ensemble des effets de grands herbivores du Parc, dans ce genre plus humide de la zone (des points, forêt de rizières).

Le potentiel faunistique
(Donnée de recensement après total de 2003 classés par HEC en collaboration avec le Parc régional W/ECOPAS)

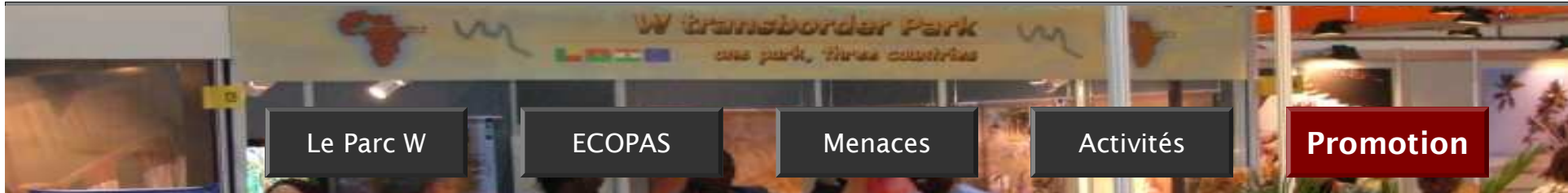
- 1 200 Éléphants
- 2 300 Buffles
- 2 300 Hippopotames
- 450 Bœufes
- 50 Damaliques esp. Kariungu
- Côte de Rapa, Côte de Buffon, Redunca, Gazelle à Front tou, Gabb Hamachi, Ouzé, Cératopne de Gémis, Lion, Goudaou.

Flore
Avec près d'un millier d'espèces végétales supérieures, le Parc W constitue un ensemble écologique unique, représentatif des savanes soudanaises telles qu'on pouvait les observer dans de nombreuses situations en Afrique de l'Ouest, et y a encore une cinquantaine d'années.

Ce patrimoine, qui abrite plusieurs espèces végétales propres à la Région (Acacia gommifère, ...), est particulièrement marqué par la présence d'espèces savanicoles protégées à la Flore soudano-sahélienne, auxquelles viennent s'ajouter au nord, les espèces sahéliennes (Acacia seyal, Schochvelledia gracilis), voire sahéliennes (Acacia tortilis, Balanites aegyptiaca). Il s'agit d'un territoire d'un million, tandis qu'au sud, on observe certains éléments de la Flore méditerranéenne, qui annoncent les savanes humides méditerranéennes (Dianella olivifolia, Crotalaria).

A ce gradient climatique qui fait se succéder les espèces plus ou moins adaptées à l'aridité ou à l'humidité selon un axe nord-sud, s'ajoutent des particularités géologiques, tels que les affleurements rocheux atterrés à la fibre saucée spécifique (Eucrobia sp., Ficus sp.), des encrassements latéritiques (Pithecellobium africana), ou encore des zones d'hydromorphie ou de développement de nombreuses espèces paléotroicales ou angustiques ou des mares et des cours d'eau.

Réseau Hydrographique
Évalué par le Fleuve Niger et le parc régional W, le Parc W bénéficie de la présence d'un important réseau hydrographique (Eucrobia sp., Ficus sp.), des encrassements latéritiques (Pithecellobium africana), ou encore des zones d'hydromorphie ou de développement de nombreuses espèces paléotroicales ou angustiques ou des mares et des cours d'eau.



Posters pour les foires touristiques

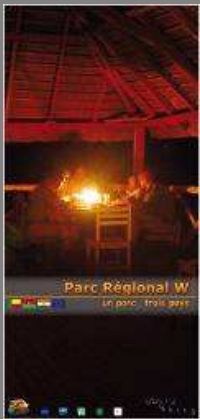
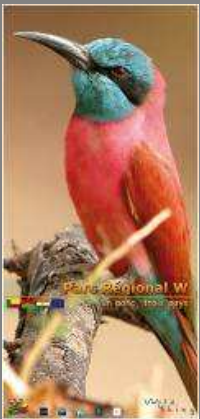
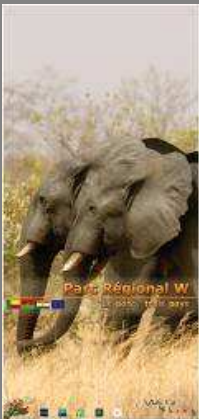
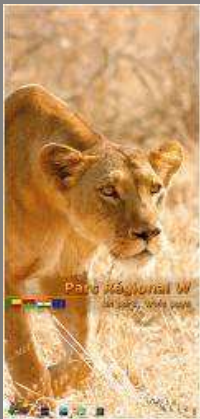
- Milan
- Berlin

Congrès scientifiques

Foires touristiques

Matériel

Presse





W transborder Park
one park, three countries



Le Parc W

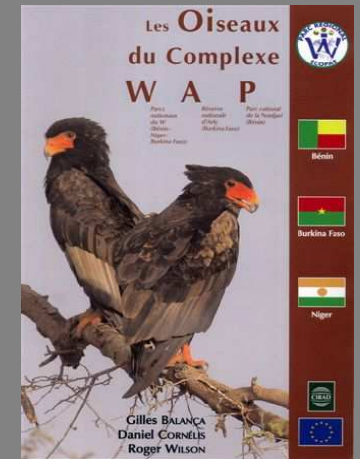
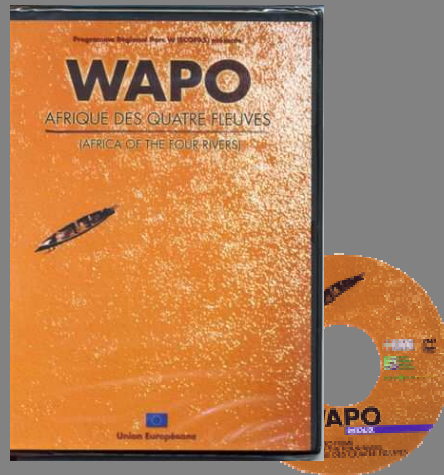
ECOPAS

Menaces

Activités

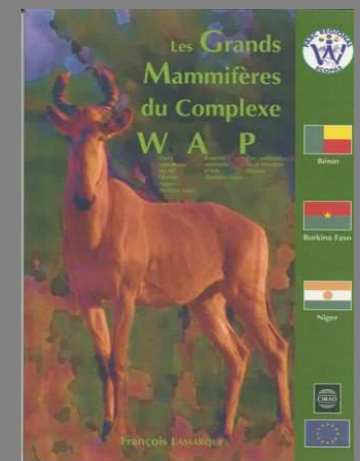
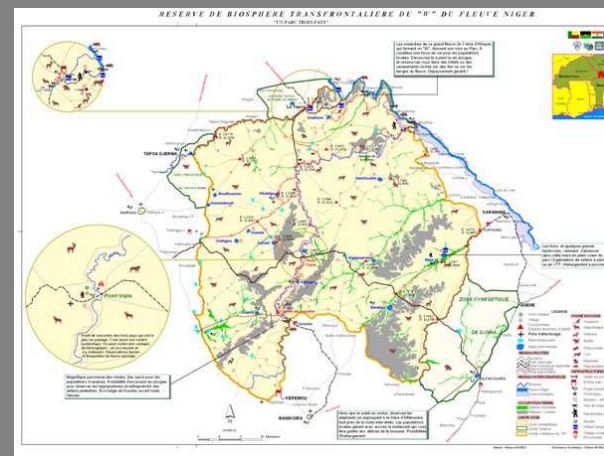
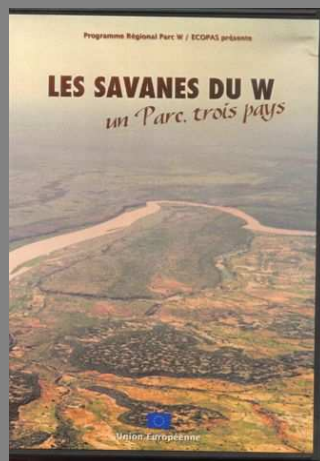
Promotion

Congrès
scientifiques



Foires
touristiques

Matériel



Presse



Le Parc W

ECOPAS

Menaces

Activités

Promotion

Articles sur le PARC W dans les quotidiens et la presse internationale

Congrès scientifiques

Foires touristiques

Matériel

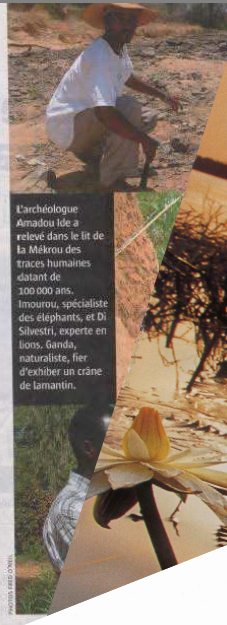
Presse

Sciences

Afrique

Le parc de la dernière chance

L'archéologue Amadou Idré a relevé dans le lit de la Mékrou des traces humaines datant de 100 000 ans. Timourou, spécialiste des éléphants, et Di Silvestri, experte en lions, Ganda, naturaliste fier d'exhiber un crâne de lamantin.



NIGER

LE MAÎTRE DE LA VIE

Né à 800 mètres d'altitude dans les monts de Guinée, le fleuve Niger, troisième d'Afrique après le Nil et le Zaïre, déroule son cours sur plus de 4 200 km à travers cinq pays. Du va-et-vient de ses crues et décrues, dépend l'existence de près d'une centaine de millions d'habitants.

Par Raouf Hadida Photos Vincent Munier



Une armée de scientifiques se mobilise de la grande faune sauvage

Sani, le pêcheur sorko du fleuve Niger, est hilare. Il a vu un crocodile composé de deux crocodiles.

LE FLEUVE NIGER

Parc du W

Les défis de la savane

refuge pour animaux sauvages. Dès 1937, les rares habitants sont expulsés de la réserve domaniale, qui deviendra parc national en 1954. Après les indépendances, la zone protégée se retrouve scindée entre le Niger, le Bénin et le Burkina Faso. Les sécheresses

Après les indépendances, la zone protégée se retrouve scindée entre le Niger, le Bénin et le Burkina Faso. Les sécheresses

ou le safar

Dossier

Parcs nationaux

patrimoine peu valorisé

Entre le Niger, le Bénin et le Burkina Faso, les parcs nationaux de la sous-région ouest-ouest de l'Afrique de l'ouest ont subi un déclin continu d'environ 5 millions d'hectares de superficie entre 1996 et 2006. L'impact est de 385 000 ha et de la zone des graies sur la superficie est estimée à 88 000 ha. La gestion de ces parcs est insuffisante de moyens.

En dehors de ses aspects financiers le parc est confronté à deux types de menaces. D'une part les menaces dues aux actions de l'homme telles que le braconnage, le pâturage illégal et les feux de brousse. Les dégâts causés sont énormes : 4 espèces sont complètement éteintes, 8 sont menacées et 14 hautement menacées. D'autre part, les menaces naturelles inhérentes à l'érosion et à l'ensablement de certaines zones. Sur 32 mares identifiées dans l'enceinte du parc, seules 3 partitions à garder l'eau au-delà du mois d'avril. Ce problème se pose également pour le personnel chargé de protéger la faune. Du côté du Burkina Faso et du Bénin, il est plus crucial encore et oblige les animaux à se replier à certaines périodes de l'année dans la partie nigérienne du parc.

Ces dernières années, les menaces contre la faune se sont nettement accrues en raison de l'arrivée au Niger, de grands braconniers internationaux, notamment les poissus du Golfe persique. Chaque année, des centaines de touristes débarquent pour chasser certaines espèces, y compris les espèces protégées. Pour ce faire, ils bénéficient de la complicité de certaines autorités locales qui a poussé la société civile à dénoncer cette complicité criminelle. D'autant que la chasse est officiellement interdite.

En 2007, le parc a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. L'objectif est de restaurer les écosystèmes dégradés et de promouvoir le tourisme de valorisation. L'Unesco a financé le parc à hauteur de 11 millions pour les activités de gestion et de développement durable. L'Union européenne (UE) qui a financé le parc à hauteur de 10 millions pour le processus de dégradé et de restauration des écosystèmes dégradés. L'objectif est de restaurer les écosystèmes dégradés et de promouvoir le tourisme de valorisation. L'Unesco a financé le parc à hauteur de 11 millions pour les activités de gestion et de développement durable. L'Union européenne (UE) qui a financé le parc à hauteur de 10 millions pour le processus de dégradé et de restauration des écosystèmes dégradés.

La faune est menacée par les braconniers

Der schwarze Kontinent lockt

Zahlreiche afrikanische Staaten stehen in den touristischen

Die Zahlen im Vergleich mit den vergangenen Jahren sind beeindruckend. In den vergangenen Jahren sind die Zahlen der Touristen aus Deutschland um 12 Prozent gestiegen. Auf über 10 Millionen im Jahr 2007. Die Zahlen für die afrikanischen Staaten sind ebenfalls beeindruckend. Die Zahlen für die afrikanischen Staaten sind ebenfalls beeindruckend.





Merci de votre attention